

Article 1 : « Je crois en Dieu, le Père tout-puissant, Créateur du ciel et de la terre. »

Paragraphe 1 : Je crois en Dieu

CEC 203-213

2. Dieu révèle son nom

La religion biblique, dans sa dialectique de Révélation et de foi, reconnaît le *Dieu des pères*, qui se manifeste à Abraham, Isaac et Jacob, en protégeant ses adorateurs¹, et qui s'identifie avec le Dieu mystérieux, bienveillant et universel, Seigneur du monde². La foi religieuse d'Israël se trouve à l'origine de l'expérience historique de la libération de l'esclavage de l'Égypte³. La théologie de l'Alliance interdit d'opposer religion culturelle et religion éthique⁴. La religion de l'Alliance ne présuppose pas seulement une conception personnelle du sacré et une théologie de l'espérance face au futur, mais souligne aussi le moment personnel de la rencontre de Dieu et la dialectique existentielle de confiance et de crainte⁵. Dieu se révèle comme le Seigneur transcendant et éternel qui se rend présent dans l'immanence de l'histoire pour libérer le futur⁶. Avec les prophètes, la religion de l'Alliance se présente comme un théisme transcendant et personnel, c'est-à-dire comme un monothéisme théorique explicite⁷. Le prophète emploie l'arme de l'ironie contre toute tentation polythéiste⁸. Dans la religion de l'alliance, le Dieu unique et universel, créateur transcendant du monde, s'identifie avec le Seigneur incomparable du futur, Dieu saint et juste d'Israël, Sauveur de toutes les nations⁹. La connaissance pratique de la volonté de Dieu, qui coïncidera avec la crainte divine, constituera pour les sages d'Israël le commencement de la sagesse authentique¹⁰. La méditation sapientielle n'oublie pas la dimension contemplative de l'expérience religieuse : dans les œuvres de la Création¹¹ et dans l'histoire du salut¹², la gloire de Dieu se révèle. Le Sage d'Israël en arrive à s'interroger sur l'existence d'un artisan divin, tout-puissant et intelligent, créateur de l'univers¹³. En méditant sur la souffrance du juste et la question du mal, la théologie sapientielle est confrontée au silence de Dieu¹⁴. Enfin, le prophétisme apocalyptique proclame une théologie de l'histoire dans laquelle Dieu guide le cours des événements et juge les nations et les individus¹⁵. Un décret divin immuable prédétermine l'histoire, qui est une, comme Dieu est unique¹⁶.

Le message de Jésus annonce Dieu comme Père¹⁷. Dans la prière du Christ, la conscience singulière de sa relation filiale se manifeste, faite toute d'une confiance illimitée dans la bonté de Dieu¹⁸. L'Évangile proclame le Royaume de Dieu comme Seigneur unique et exclusif¹⁹. Obéissant au dessein de la Providence, le disciple du Christ ne doit rechercher que la volonté divine²⁰. Le Dieu du Royaume annoncé par Jésus est à la fois Seigneur de

¹ Gn 30, 43.

² Gn 33, 20.

³ Ex 3, 7.

⁴ Ex 20, 3 sqq.

⁵ Ex 20, 18 sqq.

⁶ Ex 3, 6, sqq. Cf. Ex 6, 7.

⁷ Is 43, 10, sqq. Is 43, 10, sqq.

⁸ Is 44, 8 sqq.

⁹ Is 45, 12 sqq.

¹⁰ Pr 1, 7.

¹¹ Si 42, 15 sqq.

¹² Si 44, 1 sqq.

¹³ Sg, 13, 1-9.

¹⁴ Jb 42, 3-6.

¹⁵ Dn, 10, 13.

¹⁶ Dn, 8, 13, sqq.

¹⁷ Mt 6, 9.

¹⁸ Mc 14, 36.

¹⁹ Mt 6, 24.

²⁰ Mt 6, 10. 32.

l'Alliance et Dieu des pères²¹. Jésus enseigne les mystères du dessein divin et la perfection de la divine observance²². La vie nouvelle du disciple devra imiter la perfection de Dieu, et tout spécialement sa patience et sa miséricorde, mise en œuvre dans la bonté fraternelle²³. Le Père tout-puissant de Jésus est le Dieu de la résurrection et de la vie, ainsi que le fondement de l'espérance de la communauté de la nouvelle Alliance²⁴, qui vit la justice nouvelle de la foi et attend sa résurrection²⁵. A la fin des temps, toutes les puissances ennemies seront soumises à la souveraineté du Père, grâce au Christ Messie²⁶. Même si les hommes, sans excuse de leur part, ne reconnaissent ni n'adorent leur Créateur, il devra être reconnu à travers la Création et la conscience morale²⁷. L'Évangile est la proclamation de l'Amour éternel du Père, révélé dans la croix du Christ, folie et scandale pour la logique des sages de ce monde²⁸. Dans la Croix se manifeste aussi la justice divine, parce que le Père se révèle comme juste et comme justifiant tous ceux qui ont vécu dans l'impiété²⁹. La vraie connaissance du Père s'obtient par la Révélation de Jésus, Parole divine et éternelle³⁰, et par l'action illuminatrice de l'Esprit-Saint, qui accuse le monde et guide la communauté³¹. Dans le don de Jésus se révèle l'amour infini du Père³², auquel le croyant doit répondre en observant le commandement nouveau de l'amour fraternel³³. Pour cela, la pratique de la charité caractérise l'éthique de la communauté de la Nouvelle Alliance.

Dans la théophanie du buisson ardent, le Dieu des pères se manifeste à Moïse comme Seigneur de l'Alliance et Dieu éternel³⁴. Dans la religion biblique, l'expérience religieuse est marquée par une tension insurmontable entre Révélation et mystère : le Dieu qui se manifeste est un Dieu caché³⁵. Le Dieu révèle dans la théophanie du Nom³⁶ ou dans l'ordre d'adorer un seul Dieu³⁷, dans le monothéisme prophétique³⁸ ou dans la méditation sapientielle³⁹, il se manifeste à travers le monde comme créateur provident et à travers l'histoire comme sauveur tout-puissant⁴⁰. Le Dieu inconnu⁴¹ demeure inaccessible et hors de prise des hommes⁴². L'expérience de la théophanie aboutit à une épiphanie voilée du mystère⁴³. Le langage biblique sur Dieu suppose toujours une situation religieuse fondamentalement ineffable⁴⁴.

Le Dieu des pères se révèle comme Dieu éternel et Seigneur de l'Alliance qui restera avec le peuple élu au milieu des vicissitudes de l'histoire⁴⁵. La religion biblique se caractérise par sa conviction de la communion, réalisée dans l'immanence de l'histoire avec le Dieu transcendant, éternel et saint. Ce type de relation religieuse a comme modèle l'institution de

²¹ Mc 12, 26. 29.

²² Mt 11, 27. Cf. Mt 5, 17.

²³ Mt 5, 48 ; Lc 6, 36.

²⁴ Ac 2, 22 sqq.

²⁵ Rm 3, 24 sqq. ; 1 Cor 15, 20.

²⁶ 1 Cor 15, 28.

²⁷ Rm 1, 39 sqq. ; 2, 14 sqq.

²⁸ 1 Cor 1, 23.

²⁹ Rm 3, 25.

³⁰ Jn 10, 14.

³¹ Jn 14, 16 sqq. ; 16, 7.

³² Jn 3, 16 ; 17, 25 sqq.

³³ 1 Jn 2, 5 ; 4, 16.

³⁴ Ex 3, 5, sqq.

³⁵ Is 45, 15.

³⁶ Ex 3, 5-6.

³⁷ Dt 6, 4.

³⁸ Is 6, 3.

³⁹ Sg 13, 5.

⁴⁰ Ac 17, 24-31.

⁴¹ Ac 17, 23.

⁴² Rm 1, 20 ; Jn 1, 18 ; 1 Tm 6, 16.

⁴³ 2 Cor 5, 7.

⁴⁴ Jg 13, 18.

⁴⁵ Ex 3, 6. 12.

l'Alliance⁴⁶. La catégorie de l'Alliance domine toute l'histoire de la foi d'Israël et conditionne toutes ses traditions : proclamation de la création et de l'élection par Dieu⁴⁷, révélation et libération⁴⁸, annonce du Royaume et de la grâce⁴⁹. La communauté eschatologique de la Nouvelle Alliance vit une expérience intense et définitive de communion avec Dieu⁵⁰, dans laquelle la tension entre histoire et transcendance se radicalise. Le Dieu unique se rend présent en Jésus⁵¹. La sainteté et la gloire du Père se révèlent dans le Fils⁵². La grâce divine nous vivifie avec la force de l'Esprit⁵³. Jésus est révélateur et médiateur de la nouvelle Alliance du salut⁵⁴.

Dans la religion de l'Alliance, la relation du croyant avec Dieu a comme problème fondamental non la réalité de Dieu, mais le mystère de son identité et de son comportement comme Sauveur. Dans la piété religieuse d'Israël, le Dieu de l'Alliance était identifié avec le Roi éternel, Créateur du monde⁵⁵. À la différence du polythéisme courant à l'époque⁵⁶ et de l'hénothéisme archaïque⁵⁷, la foi d'Israël fut vécue comme une monothéisme exclusive⁵⁸ et comme monothéisme explicite⁵⁹. Le comportement divin se révèle comme fidèle à l'Alliance, plein de piété et de compassion⁶⁰. Le monothéisme d'Israël est, dans le même temps, personnel et communautaire, national et universel. L'horizon de la religion de l'Alliance nous permet de comprendre l'originalité du christianisme. Le Dieu du Royaume tout proche, annoncé par Jésus, est le même que le Dieu des pères et de l'Alliance du Sinaï⁶¹. Jésus annonce Dieu comme un Père rempli de compassion et comme Seigneur exclusif (Mt 6, 6. 24). Le Royaume de Dieu, proclamé par le Christ dans les paraboles, est Dieu lui-même dans son éternelle sainteté et puissance, devenant présent dans sa justice et dans sa miséricorde, dans sa compassion et son pardon du pécheur repent⁶².

Grâce à l'identité entre le Dieu de la Création et celui de l'Alliance, le croyant devient conscient de la réalité de Dieu. L'idolâtrie est considérée comme inexcusable car le Seigneur de l'histoire est aussi le Créateur de l'univers et peut être contemplé à travers sa Création⁶³. La Révélation de la réalité divine, comme absolue et personnelle, peut être vécue de diverses manières : comme Révélation d'une puissance de salut inconditionnée, qui rachète et libère⁶⁴, ou comme réalité absolue et transcendante, éternelle et sainte⁶⁵, comme affirmation définitive de la réalité ultime, fondement de toute la réalité créée⁶⁶ ou comme impératif moral inconditionné et comme expérience religieuse du sentiment de culpabilité⁶⁷. La réalité de

⁴⁶ Ex 19, 4 sqq.

⁴⁷ Gn 2, 16 sqq. ; 9, 9 ; 17, 4.

⁴⁸ Ex 3, 12 sqq.

⁴⁹ Is 52, 7 sqq. ; 54, 7 sqq.

⁵⁰ 1 Jn 1, 3.

⁵¹ Cl 1, 13 sqq.

⁵² Jn 1, 18.

⁵³ Rm 8, 26 sqq.

⁵⁴ Ac 1, 2 ; 9, 15.

⁵⁵ Ps 146, 10 ; 121, 2.

⁵⁶ Js 24, 2.

⁵⁷ Gn 15, 1.

⁵⁸ Dt 12, 2.

⁵⁹ Is 46, 9.

⁶⁰ Ex 34, 5-9.

⁶¹ Mt 22, 32. 37.

⁶² Mt 18, 23 sqq. ; Lc 15, 11 sqq.

⁶³ Ps 10, 4 ; 14, 1. Cf. Ps 19, 2 ; 33, 6.

⁶⁴ Ex 3, 12.

⁶⁵ Is 44, 6 ; Ps 102, 27.

⁶⁶ Sg 13, 4 ; Rm 1, 20.

⁶⁷ Ps 51,4 ; Rm 2, 14.

Dieu, finalement, se révèle de manière paradoxale sur la croix et dans la grâce⁶⁸. Dieu le Père demeure le fondement ultime et le référent immuable de tout acte religieux⁶⁹.

Pour aller plus loin :

BARSOTTI, D., *Dieu est Dieu*, éd. Téqui.

⁶⁸ 1 Cor 1, 23 ; Ph 2, 8.

⁶⁹ Jc 1, 17.